l'hiver. Les Sœurs se renfermèrent dans la mansarde du petit corps principal, qu'elles convertirent en un parloir, en une pharmacie, en une petite chambre à trois lits pour les malades pauvres, et en une autre chambre pour la Supérieure. Celle-ci tomba bientôt malade et mourut, le 2 février suivant. Il fallut un courage surhumain à ces religieuses, toutes élevées dans l'aisance et sortant du confortable Hôtel-Dieu de Montréal, pour résister aux dures épreuves de la pauvreté et du froid, durant ce premier hiver. Cependant elles adoptèrent une pauvre petite orpheline et reçurent quelques malades qu'elles soignaient, réchauffaient et nourrissaient en gelant et jeûnant elles-mêmes.

A la fin de l'été 1874, elles ouvrirent les classes et un pensionnat de jeunes filles. Le tarif des pensionnaires était cinq dollars, et quelquefois quatre, par mois, pour la nourriture et l'enseignement; les externes, peu nombreuses, parce qu'il n'y avait pas alors de village à Saint-Basile, étaient censées donner vingt-cinq sous par mois pour suivre les classes. Les malades pauvres étaient reçus gratuitement, en autant qu'il y avait de places, et ceux qui en avaient les moyens, payaient trente sous par jour. Un malade qui demandait à occuper l'unique chambre privée, donnait cinquante sous par jour. La communauté subsista ainsi pendant trois ans. Les Sœurs étaient trop à l'étroit dans leur basse et petite mansarde: l'air manquait. Obligées, faute de meilleur local, de faire le lavage pendant l'hiver, dans la grange, elles y souffraient terriblement de froid, et la pauvreté les condamnait à une nourriture insuffisante et impropre. Aussi, durant ces trois premières années, la Supérieure mourut et trois des religieuses venues de Montréal, soit au début, soit depuis la fondation, retournèrent, épuisées, à la Maison-mère, où elles s'éteignirent bientôt.

En l'été 1876, l'Hôtel-Dieu de Montréal qui avait déjà sacrifié plusieurs de ses Sœurs et fourni plus de \$6,000.00 pour l'établissement de Saint-Basile, envoya le Père Raynel de la Société de Jésus faire une enquête sur place et s'assurer s'il ne serait pas plus sage d'abandonner une fondation si ingrate. Le résultat de cette enquête fut que l'établissement serait abandonné et les Sœurs rappelées à Montréal. La petite famille religieuse de Saint-Basile, surtout deux des fondatrices, les Sœurs Guérin et Maillet, demandèrent avec instances de faire encore une année d'essai; ce qui fut accordé. Dans l'hiver suivant, M. Thériault, député à la Législature, fit don du bois nécessaire